

MIVA TOGO



ProjectsAbroad™

NOUS VOICI AU TOGO

Le Bulletin Officiel de Projects Abroad - Togo

Juin 2011

Parution N°17



02	MESSAGE DE L'EDITEUR	09	DONATION
03/04	VOLUNTEER CORNER Bonjour	10/11	Togo, Inside and Out
05 /06	VOLUNTEER CORNER Bonne arrivée au Togo	12	SOCIAL MEDIA LINK
07	VOLUNTEER ARTICLE Mon travail au sein de CADOR	13	HOST FAMILY
		14	PRATICAL INFORMATION
		15	MOTS DE FIN
08	SOCIAL EVENT	16	STAFF CONTACT LIST
		17/18	UPCOMING VOLUNTEERS

MÉSSAGE DE L'ÉDITEUR

WOEZON ET BIEN DE CHOSES DU TOGO, BIENVENUE A LA DIX-SEPTIEME PARUTION DU BULLETIN OFFICIEL DE PROJECTS ABROAD – TOGO.

Nos bulletins mensuels ont pour objectif d'informer tous nos volontaires passés ou futurs sur les derniers événements des volontaires présents dans leurs projets respectifs avec Projects Abroad au Togo.

Nous tenons à remercier infiniment tous les volontaires qui nous ont choisis pour accomplir leur travail de bénévolat dans notre pays en particulier et en général dans les différents pays du monde où nous sommes présents.



Ce mois de juin est un mois très chargé aussi bien pour les volontaires que pour le staff de Projects Abroad. Le nombre de volontaires augmente de jour en jour surtout ceux venus du pays de l'oncle Sam.

Beaucoup d'activités socio-culturelles sont prévues pour épanouir nos volontaires et aider la communauté locale. Merci à tous les volontaires qui ont voulu partager leur expérience au Togo avec nos chers lecteurs en nous envoyant leurs propres articles et photos.

Volontaires potentiels, n'hésitez pas à nous rejoindre pour voir vos rêves de volontariat s'accomplir dans nos différents pays d'accueil.

Si vous avez un commentaire ou une suggestion à faire, contactez s'il vous plait Sam au +228 8338385 ou écrivez-lui sur samadzakpa@projects-abroad.org.

Bonne lecture à tous.

VOLUNTEER CORNER

Bonjour,

De Olivia de Callatay volontaire Belge à l'orphelinat CADOR durée de séjour 3 mois.



Alors je m'appelle Olivia, j'ai 18 ans et participe depuis 2 mois à un projet humanitaire à Lomé, au Togo. Même si le projet en soit est très intéressant, je vais ici vous parler du côté plus « touristique » de mon séjour, à savoir les différents voyages ou excursions que j'ai pu effectuer depuis mon arrivée.

Le Togo est un pays magnifique, aux paysages splendides et très variés, une véritable « Afrique en miniature » pour reprendre l'expression consacrée. Je vous parlerai de mon week-end à Kpalimé, de mon trip d'une semaine à la découverte de la région des plateaux et de la Kara et de mon excursion dans les mangroves, à la frontière du Bénin.

L'excursion à Kpalimé est recommandée par l'organisation, qui permet de découvrir une charmante petite ville, au développement touristique impressionnant comparé au reste du pays (les infrastructures touristiques sont en effet quasi inexistantes dans ce pays). Nous avons pris le taxi (2 heures de trajet) le samedi matin, arrivées sur place, nous avons contacté le guide grâce au contact donné par Projects Abroad et avons visité un petit village, ses plantations et effectué une petite randonnée pédestre

afin d'admirer une magnifique vue sur le Ghana, tout proche.

Le lendemain, plutôt que de nous rendre à la cascade de Kpalimé, renseignée pourtant dans tous les guides comme un endroit exceptionnel, nous avons choisi de nous rendre dans un petit village où un jeune issu de la région nous a emmenées, après une dure marche qui nous a donné l'impression d'être de vraies petites Indiana Jones en puissance, vers une cascade perdue dans la montagne, d'une beauté à vous couper le souffle ! Nous sommes ensuite retournées à Lomé (et nous avons pu constater que même si la ville a mieux compris l'intérêt du tourisme que le reste de Togo, les transports et leur fiabilité laissent encore souvent à désirer).

Le voyage dans le nord maintenant... Avec 2 autres volontaires et accompagnés d'un ami togolais ainsi que d'un chauffeur, nous sommes montés dans le nord, et avons ainsi pu découvrir un Togo plus « typique », une Afrique noire encore non touchée, ou presque, par la mondialisation. Première halte à Sokodé, chef-lieu de la région centrale.

Petite ville sympathique et sans prétention, dans une région superbe. Le lendemain nous sommes partis à l'aube pour le village d'Aledjo, d'où est originaire notre ami. Nous avons pu découvrir la fameuse faille d'Aledjo ainsi que le rocher des morts (d'où étaient jetés les « sorciers »). Nous nous sommes ensuite mis en route pour Kara.

Kara, où la chaleur ambiante est surprenante, malgré le fait qu'étant présente au Togo depuis alors plus d'un mois je me pensais habituée au climat ! Cette localité n'a, en soit, aucun charme particulier, mais est idéalement située pour qui veut ensuite visiter les alentours.

Le jour suivant nous nous sommes dirigés vers Kandé, en passant par le mont Komoua, réputé mont sacré et habité par des esprits, et le village de Pya, village dont est originaire le Président de la République (il est d'ailleurs intéressant de remarquer qu'il s'agit du seul endroit, avec le centre-ville de Lomé, à être doté de lampadaires !) Après une courte nuit à Kandé, nous avons visité la vallée des Tambermas, répertoriée patrimoine mondial de l'UNESCO.

Cette vallée, hors du temps semble-t-il, est un magnifique exemple de la symbiose entre les hommes et leur lieu d'habitation. Les maisons, aux structures inchangées depuis la nuit des temps, selon le guide, surprennent par leur architecture sphérique et leurs portes d'entrées... étroites ! Après cette intéressante visite nous nous sommes de nouveau rendus à Kara, pour une courte halte d'une heure.

Ensuite nous avons repris la voiture, direction Lomé ! Ce voyage fut l'un des plus instructifs, il nous a permis d'aller à la rencontre des différentes ethnies du Togo, de mieux comprendre d'où viennent les habitants de la capitale et de mieux cerner le pourquoi de certaines habitudes, coutumes, réactions.

Et enfin, les mangroves ! S'il est une excursion que je recommande à tous, il s'agit bien de celle-là ! Après un trajet haut en couleur, nous arrivons à Avévé, village d'un petit millier d'habitants perché sur les rives du Mono.

Après un léger marchandage des prix, nous voilà, l'autre volontaire et moi, dans une pirogue à l'équilibre précaire à naviguer paresseusement au milieu d'une flore incroyablement luxuriante ! Durant 4 heures, sur les flots, à apercevoir de temps en temps une tête d'hippopotame sortir de l'eau dans un bruit d'enfer, vous vous oubliez et profitez simplement d'un moment magique, avec des instants assez folkloriques comme les questions, particulières, des locaux sur l'Europe, ou quand, après avoir aperçu une tête d'hippopotame juste devant nous, les pêcheurs ont transformé notre paisible embarcation en formule 1 locale !

Voilà pour les voyages du moment, il reste bien évidemment beaucoup d'autres possibilités d'excursions (Togoville, la région de la Savane, le marché de Vogan et bien d'autres) mais voici déjà une petite idée de ce qu'il est possible d'admirer ici.

Bien à vous,



VOLUNTEER CORNER

Bonne Arrivée au Togo

By Jonathan Baker a British volunteer at la ligue Togolaise des droits de l'homme ; Length of stay 2 months.

The first leg of my adventure would bring me to Accra airport desperately early on a Monday morning. Concerned that the Projects Abroad representative might not be endeared to me by a 4:30am rendezvous, I emerged at arrivals wearing my widest conciliatory smile. I needn't have worried.

Gnamé, a Ghanaian Projects Abroad worker, offered the warmest of welcomes, relieving me immediately of my heavy rucksack and sitting me down for a few minutes to brief me on our next move. Gnamé assured me that I would be sad to leave Ghana and that I would have to come back. Then he taught me my Ghanaian name, Yaw, or Yao in Togolese, because I was born on a Thursday.



We soon made our way to the Accra office, where I was greeted by Francis with a cup of tea and some toast, followed most by the most welcome sight of a bed for an hour while I waited for Sam to arrive from Togo.

Sam wasn't long, and we proceeded to take a taxi to the Accra bus station. Culture shock was quickly setting in, in spite of my prior African experience when I worked in Cote d'Ivoire two years ago. It was great to have Sam to shepherd me through the crowds of willing drivers at the station and shove me into a bus to the border. If bus drivers were this keen to get you on board in London maybe a few more people would use public transport!

En route to Togo I couldn't resist sitting back and soaking up the views. As in Cote d'Ivoire I was struck by the lush tropical foliage, all the more fresh from the recent days' rainfall. As we made our way east the road transformed periodically into the deepest red track and then back to tarmac.

After a couple of hours we crossed the breath-taking Volta river into the Volta region. Sam's informative commentary advised that this was traditionally Togolese but now part of Ghanaian territory after the French whimsically carved up a nation in order to appease the British who had helped to run the Germans out of Togo.

Meanwhile I had noticed how many goats were scampering freely around the roadside, just like chickens in Cote d'Ivoire. I wondered to myself how people keep track of which goat belongs to whom. Somebody must be losing a lot of goats.

Suite...

No sooner than we had jumped out of our bus to take a short cut by taxi to the border, the heavens opened and we would have been thoroughly drenched but for the local hospitality. We sheltered in a tiny shop next to the road. As far as I could see, we weren't the only ones indebted to friendly shopkeepers. When the weather turns it appears people stick together.

Following an amicable passage through the border, Kwame had arrived and we drove on to the Lome office where we stopped for some bread and coffee and a chat about my placement and host family. My mind was put to rest on my plans to work for two months and then soak up some points of cultural interest in Benin, Togo and Ghana. I was excited but shattered in almost equal measures and so was more than grateful to be taken to my host family and to take an afternoon nap.

I awoke at 5pm and spent the early evening learning about Togo and Ghana from Eugene, my host father, who promised that I would eat a lot of great food in my new home. I wasn't disappointed. A beautiful meal of ignames, patatesdouces and fish left me most satisfied.

It was time to say goodnight and to look forward to getting to know Lome and starting my Project in earnest.

VOLUNTEER ARTICLE

Mon Travail au sein de l'orphelinat Cador

De Pascale Goffart Volontaire Belge à l'orphelinat Cador ; Durée de séjour 5 mois.



Bonjour, je suis une belge de 24 ans et je travaille à l'orphelinat Cador. J'y suis avec une autre volontaire.

Cet orphelinat est tenu par « Mammy » qui est aidée de Victoria, l'éducatrice. Ces deux personnes s'occupent des 26 enfants qui ont entre 4 et 19 ans.

En tant que volontaire, nous essayons de mettre en place une structure, un cadre pour les enfants, de les responsabiliser afin qu'ils soient le plus autonome possible lorsqu'ils sont seuls.

Nous les accompagnons également au niveau scolaire, que ce soit pour le retour d'école ou encore dans les devoirs, les leçons et les lectures.

Le mercredi et le vendredi après-midi, les enfants ayant moins de travaux, nous en profitons pour faire des activités épanouissantes. Celles-ci sont physiques (football, touche-touche, le chat et la souris...), artistiques (dessins, bracelets, confection de balles à jongler...) ou encore des jeux de société (Memory, puzzles, dominos....).



Lorsque les enfants ne sont pas à l'orphelinat, nous aidons Victoria à faire les lessives, à remettre un peu d'ordre.... Et quand ils sont malades, nous les accompagnons à l'hôpital ou nous appelons le médecin de l'association et les suivons dans la prise médicamenteuse.

Voici un aperçu du travail que nous fournissons, mais en tant que volontaires nous recevons aussi beaucoup en retour, notamment lorsqu'on voit le progrès des enfants tout au long de notre travail, ou encore par l'affection qu'ils nous renvoient.



SOCIAL EVENT

Cleaning up the kids



On Saturday, June 18th we planned an outreach at the orphanage COR. Initially we had planned to do general cleaning and decoration, but after a medical outreach at that same orphanage we noticed how many petty disease the children had due to a lack of respect for basic hygiene. We asked ourselves whether we could make more of a difference focusing on the children's cleanliness.

To go about this with almost 50 children, we started the day with some energetic and slightly symbolic sweeping and mopping, and then we paired the volunteers into 5 groups. Each pair would be in charge of their certain workshop. We grouped the children by age into 5 groups.

There was teaching general hygiene, where our two volunteers went into dialogue with the kids about different aspects of personal cleanliness. Another group took charge of washing the children's hands and cutting their nails, and making them wash the hands of the younger ones.

There was also teaching about tidying, as one volunteer noted the problem that they often leave their belongings, clothes and shoes wherever in the orphanage without being able to find it again. They then drew some miniature kids on paper to stick on the wall in their room: a way to tidy their stuff by their image and name.

Another group took a more creative approach by asking the kids to make posters that addressed the importance of hygiene. And finally, our two medical volunteers taught the children how to treat their minor wounds with soap and water, and then treated the kids individually with Bétadine and gauze.



The orphanage COR seems too small for almost 50 children, they sleep in petty conditions and their toilets are an outright disaster. The personnel are usually a few irregular ladies not equipped to take much care of the children, as they have loads of washing, cooking and 3 tiny infants to nurse. In comparison, we also work with another orphanage that houses 21 children and employs a total of 8 members of staff.



Our volunteers can give a lot to an orphanage like this. These children should not be forgotten. The children need affection, attention and support to become independent individuals. We need to encourage the understaffed ladies that work in places like COR to take better care of the children, by starting at basic steps such as underlining the importance of hygiene, notifying a doctor when someone is ill, and to make sure that no one is submitted to unjust treatment.

Our volunteers are requested to be open-minded, alert and to take initiative. If you get an idea of a project everyone could get involved in or need advice on the right way to approach a certain issue, come talk to us in the office.

DONATIONS

- 1- **Shoko HIGA** de nationalité Japonaise a fait un don de livres aux enfants des orphelinats COR, CADOR et REMAR. Les responsables de ces différents centres lui disent ayikoo.
- 2- Le centre d'orphelinat renaissance à travers sa directrice la sœur Jocelyne , remercie du fond du cœur mademoiselle **véronique Jacot** pour leur avoir donné des habits et des chaussures.
- 3- Madame Echitey directrice de l'association Bélélé dit un grand merci à **Projects Abroad** pour avoir financé la peinture de son orphelinat.



TOGO INSIDE AND OUT

Santé.



Le deuxième tour de la campagne de vaccination contre la poliomyélite a été officiellement lancé par le gouvernement togolais en partenariat avec l'UNICEF et l'OMS.

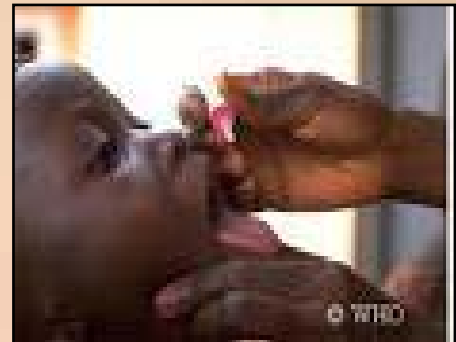
Environ 1.694.209 enfants de moins de 5 ans ont été vaccinés par des équipes composées de vaccinateurs et mobilisateurs déployés sur l'ensemble du pays.

Le Togo a été déclaré indemne de poliovirus sauvage autochtone en 2007. Cependant, comme la plupart des pays de la sous région ouest-africaine, le Togo a été réinfecté par 9 cas de poliovirus sauvage en fin 2008 et début 2009.

Au regard de cette nouvelle donne épidémiologique, le gouvernement du Togo ainsi que l'UNICEF et l'OMS ont depuis lors décidé d'organiser une campagne nationale de vaccination annuelle (2 tours par année) contre la polio afin d'éradiquer définitivement cette maladie.

Cette année encore et comme d'habitude dans les campagnes de vaccination contre la poliomyélite, la stratégie de vaccination reposera sur le porte à porte.

Les coûts opérationnels du premier tour se sont élevés à près de 273 000 000 FCFA. Au total 1 864 000 doses de vaccins, d'un coût total de 61 000 000 FCFA seront utilisées pour cette campagne. Les coûts opérationnels et les vaccins ont été mobilisés par l'OMS, l'UNICEF et le gouvernement togolais.



Rappelons que la poliomyélite est une maladie infectieuse provoquée par un virus. Elle touche surtout les enfants de moins de cinq ans.

Suite...

FOOTBALL

Le Togo, champion de l'UFOA

Le Togo a créé la surprise samedi 14 mai en remportant le Tournoi de l'UFOA après avoir battu en finale, au stade MKO Abiola d'Abeokuta, le Nigeria par 3 buts à 2.



Dans une enceinte totalement acquise aux Super Eagles locaux, le public a été cueilli à froid par le premier but des Eperviers intervenu dès la 3^e minute de la rencontre sur une tête du joueur de l'Atakora Lakawele, consécutivement à un corner. Et il n'était pas au bout de son désarroi lorsque Dove Wome a doublé la mise à la 22^e minute, sur une erreur défensive qui l'a vu gagner son duel avec le gardien nigérian Rotimi.

Les Nigériens se ressaisissaient néanmoins quelques instants plus tard et Bartholomew Ibenegbu, bien lancé par Ekigho Ehiosun, réduisait l'écart. Ils allaient tout faire pour revenir à la hauteur des Togolais lorsque, nouveau coup dur, le défenseur Gege Oriola, était renvoyé aux vestiaires pour une faute sur un des attaquants togolais.

En dépit de cette infériorité numérique, les Eagles reprenaient espoir en égalisant juste avant la mi-temps sur un penalty transformé par Bartholomew Ibenegbu.

Un coup franc de Lakawele redonnait l'avantage aux Eperviers qu'ils allaient préserver jusqu'au terme de la finale, bien qu'à leur tour, ils furent réduits à dix après l'expulsion de Sadik Ourro-Akoriko consécutive à un deuxième carton jaune.

Plus tôt, le Liberia avait pris la 3^e place du tournoi en disposant du Ghana par 3 buts à 1. A l'issue de la finale, l'entraîneur togolais, Tchanile Tchakalala ne cachait pas sa satisfaction : « Je me sens super bien. C'était un bon match. Les deux équipes ont montré un beau spectacle mais je crois que nous étions les meilleures, déclarait-il.

Les Nigériens ont démontré de belles qualités physiques, poursuivait-il; techniquement nous avons été meilleurs. Les Nigériens ont misé sur leur rapidité mais ils se sont dégarnis derrière chaque fois qu'ils allaient de l'avant ce que nous avons su exploiter ».

Privés de compétition depuis de nombreux mois, il n'a pas été facile de réunir une équipe compétitive. Tchanile Tchakalala a fait confiance à des joueurs venus de deuxième division et à d'autres issus de centres de formation.

Lui-même dirige l'un d'entre eux ce qui a facilité sa tâche. De là à gagner le tournoi avec une équipe hétéroclite, il y a un pas que bien peu auraient franchi avant de se rendre à Abeokuta. « Ils m'ont impressionné, confessait Tchakalala ajoutant que le Togo pouvait désormais être fier de cette équipe ».



SOCIAL MEDIA LINK.

Chers lecteurs, soyez toujours connecté à Projects Abroad et n'oubliez surtout pas de :

Consultez notre groupe Facebook : [Projects Abroad Togo – Le groupe Officiel!](#) Il est régulièrement mis à jour avec des photos d'évènements sociaux et des nouvelles sur les projets et la ville de Lomé.

Dear readers, be always connected to Projects Abroad and never forget to:

Check out our Facebook group: [Projects Abroad Togo – The official group!](#) It is regularly updated with photos from Social events and news on the projects and the city of Lomé.

See what is going on with Projects Abroad; Read our **Country Blog!**

http://www.mytripblog.org/mod/blog/group_blogs.php?gl=true&group_guid=3056

HOST FAMILY

FAMILLE D'ACCUEIL



Je m'appelle ECHITEY Samuel j'ai 58 ans et je suis ingénieur informaticien de profession. Ma femme Azogou Dede est âgée de 55ans, elle est directrice d'école à Lomé. Nous avons 7 enfants dont 5 garçons et 2 filles.

Notre maison est située dans le quartier Adidogomé Assiyeye à Lomé non loin du bar Madiba. Elle est constituée de deux bâtiments ; Le premier composé de 4 chambres à coucher, d'un salon, d'une cuisine, d'un garage, de 3 Douches WC et d'une cours; Le second de quatre chambres à coucher et d'une douche WC.

Projects Abroad a beaucoup apporté dans la vie de ma famille. Elle nous a déjà permis de faire la connaissance de nombreux volontaires qui nous ont pratiquement tous laissé de bons souvenirs.

Chaque passage de volontaire donne un impact très positif sur moi-même, mon épouse et particulièrement nos enfants les plus âgés qui, quoique ne vivant plus avec nous sous le même toit, prennent plaisir à venir à la maison pour des échanges fructueux. Nous aimons écouter leurs avis sur notre milieu, nos traditions, le niveau de développement de notre pays. Nous pensons que tout cela forme l'homme et lui permet d'avoir une ouverture d'esprit sur les autres.

Nous sommes sincèrement prêts à continuer de travailler en partenariat avec Projects Abroad en accueillant et en prenant soin des volontaires qui viendront chez nous. Nous ferons tout ce qui est de notre pouvoir pour le développement harmonieux de ce projet. Nous sommes à votre disposition pour tout apport d'idées ou propositions. Pour les futures volontaires, nous vous souhaitons la bienvenue au Togo.
Merci.

PRACTICAL INFORMATION

Visiter le Lac Togo et Agbodrafo.



A une demi-heure en voiture de Lomé, se trouve Agbodrafo, une ancienne cité portugaise qui a été reconnue comme faisant partie de la "Côte des esclaves".

Et le Lac Togo, un lac aux eaux très paisibles sur lequel on peut naviguer en bateau, en barque à voile ou en ski nautique. A Agbodrafo, on pourra embarquer sur les pirogues des pêcheurs pour remonter les filets avec eux ;

De là, on peut rejoindre en pirogue Togoville, un village en terre rouge. C'est de là que furent emmenés à Haïti de nombreux

esclaves adeptes du culte vaudou.

A Agbodrafo, on peut y découvrir quelques vestiges de ce passé tels que la "maison des esclaves" (Woold Home) ou le puit des enchaînés.

"Woold Homé", d'après l'appellation locale, est la maison de Woold, commerçant et négrier anglais. Cette maison est construite peu après l'installation à Agbodrafo en 1835 d'une faction du clan Adjigo chassée d'Aného et conduite par le Chef Assiakoley.

Habitué à la pratique de l'esclavage sur les côtes d'Aného, le chef et ses notables ne pouvaient abandonner ce commerce juteux malgré les injonctions des puissances occidentales et la surveillance des croisières antiesclavagistes dans le Golfe du Bénin.



Le chef Assiakoley usa de subterfuge et fit construire ce bâtiment de 21,60 mètres de long et de 9,95 mètres de large, composé de six chambres, d'un salon, des couloirs de 1,5 mètre de large et une cave de 1,50 mètre de hauteur sur tout le pourtour de l'édifice.

Il affecta les chambres chichement aménagées à l'hébergement des négriers, et la cave, à l'état nature, au casernement des esclaves. Dans cette cave, il était impossible de se mettre debout. L'esclave restait assis, accroupi ou couché dans une moiteur indescriptible.

MOTS DE FIN

Nous tenons encore à remercier infiniment tous les volontaires qui ont travaillé avec nos différents placements ici au Togo.

Nous avons réellement apprécié votre présence qui à été enrichissante et aussi très utile pour nos placements en particulier et le Togo en général.

Nous voulons également dire merci à tous les volontaires qui ont envoyé leurs articles et photos pour le bulletin de ce mois.

Nous n'oublions pas les bonnes volontés qui de près ou de loin ont apporté leur soutien à ce bulletin de Juin.

Merci à vous chers lecteurs pour votre fidélité!